Elinor Fair

Autor(en): **[s.n.]**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **L'écran illustré : hebdomadaire paraissant tous les jeudis à Lausanne et Genève**

Band (Jahr): **3 (1926)**

Heft 24

PDF erstellt am: **03.06.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-729727

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Rêve de Valse

Le Film qui a conquis tous les publics
Qui a battu tous les records

passera incessamment
à LAUSANNE

Une Présentation spéciale sera organisée sous les auspices de la Presse lausannoise, le 16 septembre 1926, au MODERN-CINÉMA.

Il n'y a qu'un RÊVE DE VALSE

ETPAN FILM :: GENÈVE
Directeur W. SCHULZ, 9, rue du Marché, GENÈVE.

ELINOR FAIR

« Le charme de Gloria Swanson, plus une touche de la personnalité pétillante de Constance Talmadge, et je ne sais quoi dans les yeux qui rappelle Barbara La Marr », voici comment Cecil B. de Mille présente sa nouvelle étoile Elinor Fair.

Miss Fair joue le rôle principal dans le *Le Batelier du Volga* et pour une jeune actrice qui vient d'atteindre ses vingt ans à peine, c'est la promesse qu'elle arrivera bien vite au summum de la renommée.

L'ÉCRAN paraît chaque Jeudi

Le troisième Escadron

Le critique est encore une fois battu à plate couture dans son jugement sur ce film qui se révèle de plus en plus un immense succès. Lorsque le public voit seulement le titre de ce film projeté à l'écran il est reçu par un tonnerre d'applaudissements. Partout où ce film tient l'affiche c'est un DRANG complet. C'est une histoire amusante sans aucune prétention, pleine d'esprit, de jeux de mots, de verve, de malice, qui rend le public malade de rire. Après RÊVE DE VALSE nous croyons que ce sera le plus grand succès de la saison. Maintenant voulez-vous savoir, Messieurs les directeurs, où vous pouvez louer ce clou ? Vous le devinez sans doute ; c'est chez M. W. Schultz (Pandora Film), à Genève, qui s'en est assuré l'exclusivité pour la Suisse.

Dans les studios parisiens

Léonce Perret met en scène aux studios Gaumont sa FEMME NUE, pour laquelle il tournait la semaine dernière le Bal des Quat'z Arts, pendant que Roger Lion tourne aussi dans le voisinage une histoire triste à pleurer.

Raymond Bernard concocte à Joinville un film dont il garde jalousement le secret ; c'est une façon d'exciter la curiosité des journalistes et lui faire une publicité avant la lettre. Attendons le terme de cette gestation. Quant à Mme Germaine Dulac, qui voulait réaliser des films sans personnages, elle nous prépare ANTOINETTE SABRIER, avec une nombreuse figuration travestie, et son bal chinois n'est pas précisément ce qu'on peut appeler *l'art des nuances spirituelles et du mouvement intérieur*.

René Hervil doit avoir achevé LE BOUIF ERRANT, et Duvivier va commencer son HOMME A L'HISPANO.

Les blagues de Grock

Qui ne connaît Grock à Genève, le clown par excellence, le comique sans pareil, l'irrésistible farceur. Or, vous savez que Grock tourne au studio d'Epinay sous la direction de Jean Kemm, où il a fait ses débuts dans le septième art, et quand il ne tourne pas, le célèbre clown s'amuse comme un *sale gosse* ; il est aimé de tous, parce qu'il divertit tout le monde en faisant des blagues aux uns et aux autres.

Dernièrement, nous dit Mon Film, *il s'était fait la tête de Mme Henriette Kemme, et s'approchant tout doucement du metteur en scène très affairé, il lui dit en imitant la voix suave de son épouse : « Jean, il est quatre heures, si tu prenais ton chocolat !...*

— Mon chocolat !... mon chocolat ! Veux-tu bien t'en aller, ne vois-tu pas que tu es dans le champ !

Et tout le studio éclata de rire, car seul M. Kemm, tout à son travail, ne s'était pas aperçu que Grock lui faisait une blague.

Vous vous demandez certainement, puisque Grock a tourné des films, si nous les verrons en Suisse. Mais certainement, comment voudriez-vous que M. W. Schultz, de la Pandora film, qui a son nez partout et dont le flair subtil ne le trompe jamais, laisse échapper ce fameux lapin de Grock.